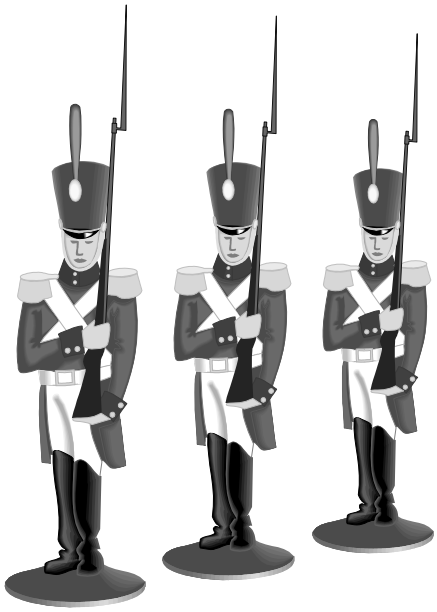
Lumière(s) Des Nations 3

Cours N° 24

L'œuvre que Dieu fait en nous



Lumière(s) Des Nations
Centre de formation de serviteurs de Dieu des pays francophones

Cours 24

LES ŒUVRES QUE L'ON FAIT POUR DIEU ET L'ŒUVRE QUE DIEU FAIT EN NOUS

Claude PAYAN

Deux choses complémentaires me semblent importantes à comprendre :

- Premièrement, que nous sommes sur cette terre pour faire les œuvres de Dieu, œuvres qu'Il a préparées d'avance pour chacun de nous :

« Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. » (Ephésiens 2 : 10)

Ce qui équivaut à porter du fruit (Jean 15 : 16). Pratiquer des bonnes œuvres préparées d'avance est synonyme de porter du fruit

« …pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu. » (Colossiens 1 : 10)

- Deuxièmement, nous sommes aussi ici pour que Dieu fasse son œuvre en nous !

« Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ. » (Philippiens 1 : 6)

Ce qui équivaut à laisser Christ prendre plus de place, se former en nous (Galates 4 : 19). Ce qui correspond aussi à évoluer dans sa mentalité et à porter une autre sorte de fruits : les fruits (le fruit) de l'Esprit.

« Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité. » (Galates 5 : 22)

Il faut prendre en considération les deux aspects

Il faut prendre en considération les deux choses : faire les œuvres de Dieu et laisser Dieu faire Son œuvre en nous.

« Que le Dieu de paix…vous rende capables de toute bonne œuvre pour l'accomplissement de sa volonté, et fasse en vous ce qui lui est agréable, par Jésus-Christ, auquel soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen ! » (Hébreux 13 : 20, 21)

Nous devons donc, d'un côté, porter du fruit sous forme d'œuvres que nous accomplissons DANS LE Plan de Dieu et, d'un autre, porter du fruit EN LAISSANT DIEU FAIRE UNE ŒUVRE de transformation en nous !

Ce qui équivaut à laisser Dieu changer, faire évoluer notre mentalité, renouveler notre intelligence.

Paul, s'adressant aux Galates, leur parle d'une chose qu'il considère majeure pour eux : la formation d'un Christ mature en eux :

« Mes enfants, pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que Christ soit formé en vous. » (Galates 4 : 19)

Lorsque nous nous convertissons, nous recevons Christ. Mais nous le recevons comme un fœtus qui va se développer au fur et à mesure de notre croissance spirituelle.

Christ se développe en nous par l'œuvre que nous laissons Dieu faire en nous. Et Il s'exprime de plus en plus à partir de nous, à travers les œuvres que nous faisons pour lui.

Œuvres faites pour Dieu et œuvre que Dieu fait en nous, ces deux choses sont indissociables. Les prendre en considération dans notre vie, l'une autant que l'autre, est impératif.

Deux extrêmes

Et c'est là que nous trouvons, souvent au sein du corps de Christ, DEUX COURANTS DE DESEQUILIBRE.

- Ceux qui trop accès sur les œuvres que Dieu leur demande d'accomplir négligent de Le laisser accomplir une œuvre en eux.

- Ceux qui ont trop accès sur le fait de laisser Dieu accomplir Son œuvre en eux négligent les œuvres qu'ils doivent accomplir pour Lui.

En fait, pendant qu'on s'occupe de faire des œuvres pour Dieu, on peut empirer en ce qui concerne l'œuvre de reconstruction de notre être intérieur.

Ainsi, et c'est courant, de nombreuses personnes qui semblent faire beaucoup de choses pour Dieu se laissent aller au stress, la colère, l'irritation, la jalousie.

Certains voient leur couple exploser, perdent leur famille à cause du fait qu'ils empiraient eux-mêmes pendant qu'ils - pensaient-ils - travaillaient à améliorer la qualité de leurs œuvres pour Christ.

D'un autre côté on peut aussi, pendant que l'on s'occupe trop à évoluer en tant que personne, devenir trop obsédé par soi (passer son temps à toujours se chercher quelque chose à changer ou à améliorer) et devenir inefficace et improductif en œuvres à accomplir pour Dieu.

<u>Dans chacun des cas. Une démarche en étouffe une autre. Or, dans le plan de Dieu il n'a jamais été prévu qu'une démarche en étouffe une autre. Chaque démarche est inséparable de l'autre</u>.

C'est le principe du cep dont parle Jésus : quand il porte du fruit, le Père l'émonde pour qu'il porte encore plus de fruit. L'idée d'émondement implique l'idée de sanctification, d'amélioration, etc. La Bible parle d'être « des vases sanctifiés » ou « d'honneur », utiles à notre maître :

« Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre. » (2 Timothée 2 : 21)

On est utile lorsque l'on est transformé. Plus on est transformé, plus on est utile !

Nous comprenons donc que quelqu'un qui permet à Dieu de faire Son œuvre de transformation en lui, œuvre qui amène l'évolution de sa mentalité, devient plus à même de faire des œuvres pour Lui !

Les deux démarches sont indissociables !

Quelqu'un qui pense être dans les œuvres préparées d'avance alors qu'il empire dans son caractère et personnalité, est en réalité en train d'en sortir.

Il se trompe lui-même !

Celui qui pense s'améliorer intérieurement et dans sa forme de pensée, sans produire des œuvres concrètes, se trompe également. Car s'il évoluait vraiment, cette vie de Dieu en Lui produirait des œuvres.

La foi vivante produit des œuvres

« Quelqu'un dira peut-être : Tu as la foi, moi, j'ai les actes ! Je répondrai : Montre-moi comment ta foi peut exister sans les actes. Et moi, je vais te montrer par mes actes que ma foi existe.» (Jacques 2 : 18)

La vie de Dieu en nous nous inspire à faire des choses, car Dieu nous donne alors, par Son Esprit, LE VOULOIR ET LE FAIRE (Philippiens 2 : 13).

Ce que je suis et ce que je fais

Ce que je suis est plus important que ce que je fais !

Et, l'idée de FAIRE pour ETRE consiste à prendre les choses à l'envers.

C'est que je suis qui doit engendrer ce que je fais, et non le contraire.

Ce que je suis correspond au travail que j'ai laissé Dieu faire dans mon cœur, avant même de ne faire aucune œuvre.

Cela commence par la foi que je développe, la culpabilité que je chasse, l'acceptation de l'œuvre gratuite, de la justice que Dieu M'OFFRE EN CHRIST !!!

Ce qui m'amène à revêtir l'état d'esprit de Dieu, au détriment de l'état d'esprit du monde.

Voilà déjà une première œuvre que Dieu veut faire en moi : me faire accepter Sa loi : La loi de la grâce. Elle se résume dans le fait que je suis sauvé, purifié, aimé tel que je suis !

C'est la justification par la foi sans les œuvres !

« Car nous pensons que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi. » (Romains 3 : 28)

A partir de là, découlent l'œuvre de sanctification que je dois laisser Dieu faire en moi et la capacité de faire des œuvres préparées d'avance qui équivalent à l'accomplissement de ma destinée.

<u>Je fais parce que je suis et non le contraire. Mais plus je fais parce que je suis, plus en faisant je confirme et développe ce que je suis</u>.

Et, dans ce sens, je peux dire que plus je fais plus je suis.

Car le fait d'être est supposé s'exprimer en faisant. Simplement ce n'est pas parce que je fais que je suis, c'est parce que je suis que je fais…Mais parce que je FAIS parce que je suis…je SUIS de plus en plus….Vous suivez ?

Tout prend un sens

Vu sous l'angle de l'œuvre que Dieu fait en moi chaque jour, tout prend alors un sens.

Là, je dois rechercher à ce que les œuvres que je fais pour Lui soient celles qui sont préparées d'avance, c'est-à-dire qui correspondent à Son plan.

En ce qui concerne l'œuvre que Dieu fait en moi, alors même que je me trouve hors du plan parfait de Dieu, je peux tout utiliser pour que cette œuvre s'accomplisse.

Un peu comme pour Job. Ce n'était certainement pas dans la volonté parfaite de Dieu que Job passe par là où il est passé (le fait que Dieu le permette ne signifie nullement que Dieu désire qu'il en soit ainsi ; comme déjà vu dans un autre cours).

Mais, une fois qu'il s'y est retrouvé, Dieu a utilisé la pression qu'il subissait pour le perfectionner. Là où sa propre femme lui conseillait de maudire Dieu, Job ne céda pas à cette tentation, démontrant ainsi son attachement inconditionnel au Seigneur.

La Bible dit que Jésus-Lui-même, en tant qu'homme marchant dans ce corps de chair, a été amené à maturité :

« …a appris, bien qu'il soit Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes. » (Hébreux 5 : 8)

C'est pourquoi il est important de garder la conscience que les grosses, comme les petites choses de la vie de tous les jours, permettent à l'œuvre de Dieu de se faire en moi. Si seulement je me dispose moi-même à ce qu'il en soit ainsi.

Changer le rouleau de papier toilette pour que la personne qui passe après moi n'ait pas à le faire devient une part de mon perfectionnement et de ma formation au ministère.

Faire la vaisselle, ne pas rétorquer à quelqu'un qui m'agresse, m'excuser si je me mets en colère, ne pas me venger, ne pas rendre mal pour mal, etc., fait partie de ma formation, et donc de ma transformation.

Nous sommes EN FORMATION !

Régulièrement, on passe par des périodes où l'on a l'impression que notre vie ne sert à rien. Car on ne peut rien faire pour personne, on se sent hors d'état de pouvoir aider grand monde.

On est confronté à certains problèmes qui demande toute notre énergie pour que l'on ne coule pas, et notre vocation d'oint pour briser les jougs des gens autour de nous semble bien compromise.

En fait, on est frustré de ne pouvoir faire des œuvres pour Dieu.

Mais il s'agit de ne pas oublier, dans ces périodes, que si nous ne pouvons pas faire des œuvres pour Dieu, nous ne devons pas L'empêcher pour autant de faire Son œuvre en nous.

Et, pour cela, changer notre regard sur les choses !

Il est bien de partir du principe que, quelles que soient les circonstances de la vie, nous sommes EN FORMATION !

En formation pour mieux être « utilisables » pour Christ et en formation de Christ en nous.

En formation lorsque nous sommes coincé avec notre voiture dans le trafic routier.

En formation lorsque quelqu'un dit du mal de nous. Comment allons-nous réagir. Allons-nous passer le test ?

En formation lorsque l'argent ne rentre plus, lorsque des amis nous abandonnent, lorsque…

Vu sous cet angle, la vie prend un autre sens.